



2<sup>e</sup> Université européenne de l'Accueil de nouvelles populations  
Pré rencontre régionale Languedoc-Roussillon

## Agir sur l'offre du territoire pour le rendre attractif et vivant

*Mercredi 14 mai 2008 à Mende - Foyer St Ilpide*

50 personnes se sont réunies le 14 mai à Mende pour participer à la pré-rencontre Languedoc-Roussillon à l'Université européenne de l'accueil. L'objectif : faire remonter les besoins, réflexions et préconisations pour cet évènement, qui se tiendra les 18, 19, 20 juin à Clermont-Ferrand.

Cette journée a également permis de lancer le « Réseau Accueil Initiatives Languedoc-Roussillon Lozère » (RAIL48), qui rassemble les acteurs de ce département, fédérés autour de l'accueil, comme l'a rappelé Guy Lévêque ([www.rail48.fr](http://www.rail48.fr))

Etaient présents plusieurs techniciens de Pays et communautés de communes, des élus locaux et conseillers généraux, des étudiants et des professionnels de la formation agricole / développement rural, ainsi que de nombreux chargés de missions d'associations d'insertion, d'animation, de l'écotourisme...

## Les politiques d'accueil, des politiques transversales de développement durable

*Jean-Yves Pineau, directeur du Collectif Ville Campagne*

Une politique d'accueil est un prétexte pour se poser la question de son organisation, de son avenir et du développement durable de son territoire. La mobilité est en pleine expansion comme en témoignent quelques chiffres évocateurs : 19 millions de personnes ont déménagé en 4 ans, la démographie des communes rurales augmente et il y a environ 100 000 néo-ruraux par an. Ces migrations ville-campagne soulèvent des enjeux quant aux services et commerces, à l'accompagnement des porteurs de projets, à l'intégration... D'où la nécessité de mettre en œuvre des politiques d'accueil, transversales, fondées sur les conditions économiques, les conditions de réceptivité et les conditions d'habitabilité (triptyque essentiel, à moduler selon les besoins et les réalités du territoire). Attention à préserver la mixité sociale et la mixité de fonctions (agricoles, industrielles, touristiques...). Rappelons que ce n'est uniquement parce que l'on a des ZA et une couverture ADSL que l'on va attirer des habitants : 40% des ZA en France sont vides ! Ainsi, une politique d'accueil ne vise pas en premier le développement économique, mais elle le favorise en passant par le biais de l'attractivité et de l'intégration.

## Le Massif Central, partenaire des politiques d'accueil

*Odile Stéphanini*

La programmation 2007-2013 du contrat Massif Central se structure en 3 axes : l'accueil, la création de richesses et l'attractivité/accessibilité. L'axe « accueil » possède deux objectifs : promouvoir et structurer l'offre à l'échelle du Massif et maintenir les services. La mutualisation des expériences constitue le point fort de cette politique de projet sur le Massif.

# De l'offre à la demande : un équilibre à trouver

## Immobilier, foncier

### *Constats et besoins*

En ce qui concerne le foncier agricole, il existe des outils mais il manque un observatoire. Souvent, les partenariats fonctionnent sur le constat mais pas sur l'action. Les outils sont peu adaptés aux besoins, en l'occurrence les petites exploitations sont difficilement repérables. En ce qui concerne l'immobilier professionnel, on constate une difficulté à recenser les locaux de petite taille, une faible connaissance de l'existant et un problème de communication des communautés de communes et des communes. En ce qui concerne l'immobilier bâti, on remarque un décalage entre des maisons qui font rêver et leur accessibilité. L'offre n'est pas suffisamment centralisée et la demande pas recensée, et il faut reconquérir les centres bourgs.

### *Propositions d'actions*

- Mettre en place un observatoire qui puisse recenser l'offre immobilière et foncière. Mais avec quel portage et quelle animation ? Ex : l'observatoire du PNR des Monts d'Ardèche qui rassemble tous les acteurs (commerçants, notaires, agences immobilières etc.)
- Communiquer en utilisant la pédagogie et l'exemple pour convaincre les élus, leur présenter les outils, rencontrer la population
- Profiter que les communes n'ont pas de PLU pour les réaliser à l'échelle intercommunale

## Aménités du territoire, cadre de vue

### *Constats et besoins*

Au niveau du logement, on observe une contradiction entre la notion de « grands espaces » et l'insuffisance de l'offre. En ce qui concerne la santé, les médecins vieillissent et il reste difficile d'en attirer, notamment des spécialistes. L'hôpital de Mende manque d'internes et seulement 7 lozériens suivent à ce jour des études de médecine ! Dans le domaine des services aux personnes et dans les établissements de soin, là encore les travailleurs ne sont pas assez nombreux. Ce constat est valable pour les services à la petite enfance et l'éducation, avec seulement 85 écoles primaires pour 185 communes. En matière de commerces, l'offre de proximité est assez inégale. De plus, les filières courtes dominent et peu de grandes enseignes sont présentes. La quasi-absence de transport en commun a également été relevée.

### *Propositions d'actions*

- En terme d'image, pourquoi ne pas valoriser le fait d'être le département le moins peuplé ? Est-ce vraiment un handicap ? A voir aussi comment définir une image commune au niveau du département, sachant la diversité des territoires : Aubrac, Causses, Cévennes...
- Faire connaître l'offre culturelle toute l'année et pas seulement pendant la saison touristique
- Favoriser les résidences d'entrepreneurs comprenant un logement et les Zones d'activités mixtes (avec habitations)
- Impulser du co-voiturage au niveau des entreprises
- Sensibiliser les étudiants en médecine en utilisant les outils existants (bourse de stage, aide à l'installation...)
- Mettre en place un observatoire dynamique de toutes les offres, à la fois économiques, de logement, de services, culturelles etc. à l'aide d'un SIG.

## Lien social, intégration, mixité sociale

### *Constats*

Du côté des « accueillants », on observe parfois une peur du changement pouvant entraîner des crispations vis-à-vis des populations étrangères (qu'elles soient d'ici ou d'ailleurs). Le flux de nouveaux arrivants est vécu comme subi et certains habitants sont perplexes face à ces « porteurs de projets », le fatalisme menant à quitter le territoire pour réussir dans la vie s'en trouve perturbé. Enfin, il est bon de préciser que l'envie d'accueil de la part des habitants est très différente d'un territoire à l'autre ; et d'une population à l'autre aussi (attention à ceux qui « ferment la porte » après s'être installés).

Du côté des accueillis, on note un problème de représentation sur la vie à la campagne et sur les Cévennes qui conduisent parfois à l'échec : vie plus facile qu'en ville, mythe associé aux Cévennes, discours de sauveurs de la campagne... Egalement soulevées, les exigences parfois élevées de certains nouveaux arrivants.

#### *Propositions d'actions*

- Travailler sur les valeurs communes aux populations locales et nouveaux arrivants : la connexion et le lien avec la nature, le sentiment de liberté voire de résistance (dans les Cévennes, on parle d'esprit « reboussié »), l'envie d'authenticité, de terroir
- Valoriser l'identité culturelle
- Agir sur un territoire de proximité (bonne échelle de réflexion)
- Inciter à la participation des citoyens à la démocratie locale
- Mettre en place des « pôles locaux d'accueil » à partir de l'existant (Offices de tourisme ou Comités de bassins d'emploi...) ou un guichet unique de l'accueil.
- Soutenir et mettre en place des actions qui font vivre les villages et qui rassemblent comme le festival de la soupe à Florac ; et des actions de mise en réseaux (formel ou informel) : apéros d'accueil chez l'habitant, parrainages...
- Rassembler autour de la pratique des savoir-faire anciens qui reviennent au goût du jour

## **Emplois et compétences**

#### *Constats et besoins*

Comment concilier les aspirations des nouveaux arrivants et les besoins du territoire ? Il s'agit, un premier lieu, de connaître avec précisions les besoins locaux, les potentiels d'activités, y compris ceux que l'on n'imagine pas mais que des néo-ruraux peuvent déceler. Ensuite, il faut être en capacité de traiter ces informations et de les rendre disponibles, faciliter la rencontre entre les offres et les porteurs de projets, y compris atypiques. Beaucoup de nouveaux arrivants ont une envie de territoire plus qu'une envie professionnelle : comment les accompagner ? Se pose aussi la question de savoir quelles perspectives offrent la Lozère pour ceux qui veulent changer de vie ou évoluer professionnellement. Autre souci : la logique de rentabilité qui prévaut de plus en plus dans l'accompagnement.

#### *Propositions d'actions*

- Mettre en place un observatoire socio-économique dynamique
- Rassembler les professionnels de l'accueil en réseau (tutorat, comité d'accueil...)
- Améliorer l'anticipation dans les politiques de cessions-reprises
- Soutenir et expérimenter les nouvelles formes de travail (GE, coopératives, pluriactivité...)
- Impulser la mise en réseau des professionnels par corps de métier

Des facteurs de réussite ont été identifiés, comme la couverture haut-débit, la volonté commune de travailler ensemble, la reconnaissance du rôle de l'ingénierie et du temps nécessaire à la construction du projet.

## **Mot de conclusion**

**Guy Lévêque** a précisé que les constats observés sur la Lozère sont partagés sur de nombreux territoires ruraux partout en Europe. Jean-Yves Pineau a pour sa part insisté sur l'importance de ces observatoires dynamiques, sur la mise en réseau autour d'un objectif commun et sur la nécessité d'ingénierie et d'animation. Il a enfin rappelé que les outils et techniques ne sont rien sans le sensible, cette volonté de « faire société ensemble ».

Les politiques d'accueil sont encore récentes, il appartient aux pouvoirs publics de favoriser leur expérimentation.

**M. Hugon, Conseiller général**

L'accueil a commencé à être expérimenté dès les années 70 sur notre département. En 30 ans, cette notion a énormément progressé puisque sont aujourd'hui organisées des Universités européennes de l'accueil de nouvelles populations. Nous aussi, en Lozère, souhaitons nous positionner sur ce thème, à l'image du Limousin ou de la Bretagne, reconnus dans cette démarche. Les communautés de communes sont un bon échelon en Lozère pour agir sur cette question de l'accueil. L'action pourra être formalisé avec le département avec une charte ou un cahier des charges. L'accueil doit être organisé au niveau des communautés de communes, des Pays et du département, mais il est essentiel de travailler également avec la Région. En effet, le littoral arrive à saturation, la Région doit porter une politique d'accueil de nouvelles populations pour ses arrières pays, et nous aider à faire entrer cette politique dans le projet Massif Central. Nous avons tout à gagner à être partie prenante et acteur de ce réseau. Enfin, veillons à ce que l'accueil se fasse aussi pour les personnes âgées, pas seulement les actifs.